

Pensées Hebdomadaires 16 ; 23, 30 septembre

## Une compréhension plus approfondie

Bonjour à tous,

### Quel jour, ce qu'il a écrit

Il s'agit d'une série curieuse sur des versets et des passages que vous pensiez avoir compris, mais que vous n'avez peut-être pas compris dans leur contexte. Lorsqu'ils sont replacés dans la culture du judaïsme du premier siècle, ils prennent une toute nouvelle signification.

### Voici le jour que le Seigneur a fait ; Psaume 118:24

J'ai appris à connaître le Père et le Seigneur dans les années 1970, et "Voici le jour que le Seigneur a fait" était un chant populaire à l'époque.

En plus de le chanter, je l'ai aussi entendu dire quand quelque chose ne va pas : "Oh, c'est le jour que le Seigneur a fait, je m'en réjouirai et j'en serai heureux (de toute façon)".

Le contexte du verset est le Psaume 118, un psaume prophétique sur le Messie. Au v. 17, il dit : "Je ne mourrai pas, mais je vivrai et j'annoncerai les œuvres de l'Éternel".

Puis au v.22-24 : "La pierre que les bâtisseurs ont refusée est devenue la pierre angulaire. C'est l'œuvre du Seigneur, c'est une merveille à nos yeux. *C'est le jour que le Seigneur a fait, nous nous en réjouissons et nous en sommes heureux. Sauve maintenant, je T'en conjure, Seigneur. Seigneur, je t'en supplie, envoie maintenant la prospérité (qu'elle soit et que nous soyons un succès)*. Heureux celui qui vient au nom du Seigneur..."

Ce passage du Psaume 118: 22-26 est cité dans Marc 11: 8-10, à l'occasion de ce que nous appelons le dimanche des Rameaux. C'est le moment où les gens déposent leurs vêtements et leurs rameaux le long de la route pour accueillir leur roi dans la ville. La phrase du Psaume 118: 25, "Sauve-moi maintenant, je t'en supplie" est un mot en araméen : Hosanna. (Littéralement, "sauve-moi, s'il te plaît !").

Toutes ces années passées à chanter et à dire "hosanna", saviez-vous que cela signifiait "Sauvez-moi maintenant, je T'en supplie" ou "Sauve-moi maintenant (de toute urgence), s'il Te plaît" ?

Alors que Jésus entrait dans la ville ce dimanche des Rameaux, les gens citaient le Psaume 118 : "Sauve-nous maintenant, nous t'en supplions, Sauve-nous maintenant, nous t'en supplions, Envoie le salut, qu'il réussisse et que nous réussissions ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur".

Le contexte concerne le Seigneur qui se dirige vers Sa mort pour nous. C'est CELA le jour que le Seigneur a fait, pour nous, afin que nous soyons bénis dans tous les domaines. Dans le contexte, il ne s'agit pas d'un jour quelconque de notre époque, il s'agit DU jour où le Seigneur est allé à la mort pour nous, et est devenu la pierre angulaire du salut. CECI le jour que le Seigneur a fait, et nous nous en réjouissons et serons dans l'allégresse.

Ne vous sentez pas mal si vous avez un de ces jours qui vous font hausser les épaules et où vous dites "Oh, c'est le jour que le Seigneur a fait et je m'en réjouirai" - cela marche aussi.

Mais c'est le contexte qui donne de la profondeur à ce récit : les gens de Marc 11:9-10 criaient, suppliaient, pour leur salut. Le problème, c'est qu'il n'est pas venu comme ils l'attendaient. Ils s'attendaient à ce que Jésus utilise Son pouvoir miraculeux pour chasser les Romains et rendre à Israël sa grandeur. Comme cela ne s'est pas produit, ils se sont retournés contre Lui et L'ont crucifié.

### **Ce qu'il a écrit dans la poussière**

Jean 7:2 nous dit que la fête des Tabernacles était proche. C'est la dernière des fêtes que Dieu a données à Israël, et elle célèbre Dieu vivant avec l'homme. Elle sera célébrée chaque année au cours du Millénium, car Jésus vivra avec l'humanité en tant que Roi de la terre. Zacharie 14: 16-20

La fête des Tabernacles porte un autre nom, "la fête des eaux vives", et implique une cérémonie de "prélèvement d'eau" appelée "Eaux vives".

C'est au cours de cette fête, le dernier jour de la fête, que Jésus s'est levé et a crié v.37 : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi verra, comme le dit l'Écriture, de l'eau vive jaillir de son ventre. Il parlait ainsi de l'Esprit que recevraient plus tard ceux qui croiraient en Lui. En effet, le Saint-Esprit n'a pas encore été donné à l'homme, car Il n'a pas encore été glorifié.)

### **Le chapitre 8:1-2 nous dit que le lendemain matin...**

...le lendemain de la fête des 7 jours, le 8e jour, Jésus rencontre la femme prise en flagrant délit d'adultère.

Le fait qu'il s'agisse du jour suivant la Fête est important car il a été appelé "le 8e jour" et est célébré jusqu'à nos jours. On l'appelle "Shemini atzeret". Shemini signifie "huitième" et "atzeret" signifie "fermer ou faire une pause". Le 8e jour était connu sous le nom de "célébration de la Parole". La lecture finale des passages qui avaient été lus tout au long de la semaine était faite une dernière fois.

La loi orale sur l'adultère exigeait que l'homme et la femme soient amenés au temple, à la porte de Nicanor (côté est de la ville, qui menait à la "cour des femmes"), afin de déterminer si l'adultère avait effectivement eu lieu. Ils l'ont fait pour pouvoir mettre Jésus à l'épreuve.

### **Techniquement,**

Ils auraient amené l'homme et la femme au temple pour qu'un prêtre les accuse. Il devait également y avoir deux témoins oculaires. Ensuite, le prêtre écrivait dans la poussière du sol les péchés commis avec les noms des accusés, tandis que leurs accusateurs énuméraient leurs péchés un par un.

Selon toute vraisemblance, conformément à la coutume de l'époque, mais avec une nuance, Jésus n'écrivait pas le nom et les péchés de la femme, mais les péchés et les noms des hommes qui se tenaient là et qui l'accusaient.

Cette coutume est basée sur Jérémie 17:13 : "Seigneur, espoir d'Israël, tous ceux qui t'abandonnent seront couverts de honte, et ceux qui se sont éloignés de toi verront leur nom écrit dans la poussière de la terre, car ils ont rejeté la Source d'Eau Vive".

**Je crois personnellement que**

Jésus écrivait leurs noms (et leurs péchés) sur la terre, car ils ont été convaincus et sont partis. Jean 8:9 nous dit, les plus âgés d'abord, puis les plus jeunes. Si l'on considère que les hommes les plus âgés avaient le plus d'expérience et qu'ils avaient entendu Jérémie 17:13 lu à la fête pendant des décennies, cela semble raisonnable.

Pourquoi écrire dans la poussière ? Parce que la poussière représentait la nature temporaire du péché devant un Dieu aimant et miséricordieux qui, par une simple demande de pardon, effacerait le péché comme un homme effacerait la poussière d'un revers de la main.

Les hommes auraient pu demander un pardon, mais ils se sont éloignés. La femme a été pardonnée, mais il lui a été ordonné de rompre avec l'homme : "Va, et ne pêche plus." La poussière a été nettoyée. Quelle leçon pour cette femme ! Quelle leçon pour les hommes !

### **Pourquoi Pierre a marché ; Se lever**

Encore quelques passages amusants aujourd'hui qui, replacés dans leur contexte, fournissent un sens plus profond.

#### **Pourquoi Pierre a marché**

La marche de Jésus sur l'eau est relatée dans trois évangiles : Matthieu 14: 22-34, Marc 6: 45-53, et Jean 6: 15-21.

Dans la plupart des traductions, l'échange clé entre Jésus et Pierre, tel qu'il apparaît aux v.26-29, montre les disciples craignant de voir un fantôme marcher sur l'eau. Jésus leur dit alors : "C'est moi, n'ayez pas peur", ce à quoi Pierre répond quelque chose comme : "Si c'est vraiment toi, ordonne-moi de marcher sur l'eau jusqu'à toi".

#### **Mais ce n'est pas ce qui a été dit**

Le grec (et la Bible amplifiée) fait ressortir que l'échange s'est déroulé de la manière suivante : "Prends courage. JE SUIS. Cesse d'avoir peur. "Seigneur, si TU ES, alors ordonne-moi de marcher sur les eaux jusqu'à toi."

Cela change tout. À l'origine, ils avaient peut-être peur de voir une apparition fantomatique, mais lorsque Jésus a dit : "JE SUIS, cessez d'avoir peur", cela a confirmé qu'il s'agissait bien de Jésus et a affirmé Qui Il était vraiment.

Lorsqu'il a dit qu'il était JE SUIS, leur esprit s'est immédiatement tourné vers le buisson ardent et Moïse dans Exode 3: 14-15. Lorsque Moïse a demandé qui lui parlait, le Seigneur a répondu : "C'est JE SUIS qui te parle".

Jésus a également affirmé être JE SUIS dans Jean 8: 58 : "En vérité, en vérité, je vous le dis. Avant qu'Abraham ne soit, JE SUIS." Nous Le voyons réitérer cette affirmation lors de Son arrestation, pour montrer qu'il se laissait arrêter, dans Jean 18: 5-6 :

"Qui cherchez-vous ?" "Jésus de Nazareth." "Jésus leur répondit : JE SUIS....et lorsqu'il eut dit 'JE SUIS', ils reculèrent aussitôt et tombèrent à terre."

En outre, dans Jean 6:21, il est dit : "Alors ils Le reçurent volontiers dans la barque, et aussitôt la barque fût à l'endroit où ils allaient." En d'autres termes, Jésus a transporté la barque avec eux à environ 2-3 miles de l'autre côté du lac (5 km).

En résumé, Il ne se contente pas de les calmer, Il affirme qu'Il est le Grand JE SUIS qui a parlé à Moïse depuis le buisson ardent. N'est-il pas étonnant que deux chapitres plus loin, dans Matthieu 16:16, lorsque Jésus leur a demandé qui ils croyaient qu'Il était, Pierre s'est exclamé : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant".

## **Debout**

Tout le chapitre 7 des Actes des Apôtres est consacré à la défense de Stéphane devant les chefs juifs. Nous apprenons certaines choses de cette défense. Il fait deux déclarations principales qui sont acceptées comme vraies mais qui sont nouvelles pour nous. Même si elles ne sont pas au centre de nos préoccupations.

La première se trouve en 7:2-3, lorsqu'il dit que le Seigneur est apparu à Abraham pour lui dire de quitter sa patrie. Genèse 12:1 ne dit pas qu'il lui est apparu, mais simplement que le Seigneur lui a dit de partir. Etienne ajoute ce détail important qui, encore une fois, était connu de tous à l'époque.

Le deuxième point se trouve en : 22-25, où nous apprenons que Moïse a su qu'il était le libérateur de Dieu à l'âge de 40 ans. La plupart des chrétiens pensent que la révélation est venue lorsqu'il avait 80 ans, au buisson ardent, mais ce n'est pas le cas.

Etienne dit au v.25 que Moïse a tué l'Égyptien (à l'âge de 40 ans) "Car il pensait que ses frères auraient compris comment Dieu les délivrerait par sa main. Mais ils ne comprirent pas."

## **J'enseigne souvent cela sur le sujet d'être conduit par le Seigneur.**

Moïse avait la révélation, mais en raison de son éducation et de son expérience, il a essayé d'aider Dieu à réaliser sa promesse. Il a tué l'Égyptien en pensant que cela déclencherait une guerre civile, ce dont il était capable en raison de son éducation et de son expérience militaire. Cette erreur d'essayer d'"aider" Dieu a coûté à Moïse 40 ans de vie dans le désert avant qu'il ne voie le buisson ardent, soit un tiers de sa vie.

Le buisson ardent lui a simplement indiqué le moment et la manière de procéder. Non pas par l'expérience et la guerre de Moïse, mais par la puissance miraculeuse de Dieu. Comme on dit, cela se prêchera.

## **Mais ce qui nous intéresse, c'est la fin du chapitre, aux versets 54 à 60.**

Etienne a fait l'historique du peuple juif, deux points que je viens d'aborder.

Ce qui a scellé son destin, c'est le v.56 : "Et (Etienne) dit : "Voici, je vois le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu". C'est alors qu'ils se sont précipités sur lui, l'ont emmené hors de la ville et l'ont lapidé. Nous voyons son bon cœur au v. 60, lorsqu'il demande au Père de leur pardonner le péché de l'avoir tué, puis il meurt. Le premier martyr.

## **Pourquoi cette soudaine précipitation dans l'exécution ?**

Etienne dit avoir vu le Fils de l'homme debout - debout - à la droite de Dieu. Cela nous échappe à cause du temps et de notre méconnaissance du judaïsme du premier siècle. Mais ils croyaient que Dieu se tenait debout lorsqu'il jugeait les gens.

Cette croyance est basée sur Esaïe 3:13 : "Le Seigneur se lève pour plaider, il se lève pour juger le peuple".

Il a vu Jésus debout à côté du Dieu Père - debout pour juger les accusateurs d'Etienne. Jésus se tenait debout, attendant de voir ce qu'Etienne allait faire. Voudrait-il qu'ils répondent de leur péché de l'avoir assassiné, ou demanderait-il que leur péché soit pardonné ? Jésus se tenait debout pour juger. L'attente.

Etienne s'est présenté devant les chefs, accusés d'hérésie, mais lorsqu'il a dit qu'ils étaient en fait jugés par le Seigneur, c'en était trop pour eux - et ils l'ont exécuté.

### **Ce qui est étonnant, c'est que lorsqu'Etienne a demandé**

"Seigneur (s'adressant à celui qui est debout), ne mets pas ce péché sur leur compte", le Seigneur aurait accordé ce pardon et se serait assis. Aucun jugement n'aurait été prononcé, du moins pas à ce moment-là. En effet, au lieu d'un jugement, Etienne a demandé le pardon.

Jésus s'est levé, prêt à les juger si Etienne voulait qu'ils rendent des comptes. S'il avait gardé le silence, cela aurait été le cas. Mais il a pris la parole et a demandé le pardon pour ce péché - pas pour leur salut, juste pour ce péché. Paul a demandé au Seigneur de pardonner à ses amis qui avaient peur de comparaître avec lui au tribunal. (2 Tim. 4: 16).

## **Loi sur l'offense**

L'erreur doctrinale la plus importante dans la culture chrétienne d'aujourd'hui tourne peut-être autour du concept du pardon. Ce que Jésus a enseigné dans le contexte de la culture juive et de la loi de l'Ancien Testament est complètement déformé par l'Église moderne.

Paul déclare dans Ephésiens 2:1 : "Et vous, Il vous a rendus vivants, vous qui étiez morts par vos offenses et vos péchés." Offenses ET péchés. Ce n'est pas la même chose.

**Une offense est un péché commis par une personne à l'encontre d'une autre. Elle est horizontale, de personne à personne, et concerne un tort. Un péché est commis contre Dieu, il est vertical et concerne la culpabilité.**

Notre demande intérieure de justice s'articule autour du tort. Ils ont mal agi, nous voulons qu'ils soient pris. Nous voulons qu'ils répondent de leurs actes. La culture de l'Église dit "pardonnez-leur", ce qui règle le problème de la culpabilité, mais ne règle pas le problème de la blessure, du tort qu'ils nous ont infligé. C'est là notre conflit. Nous pardonnons, mais nous voulons des excuses. Nous voulons qu'ils admettent ce qu'ils ont fait. Nous voulons qu'ils fassent amende honorable.

Notre exigence intérieure de justice est en accord avec la loi de l'offense. Tout ce que Jésus et Paul ont enseigné sur le sujet est basé sur la loi de l'offense.

### **La loi sur l'offense : Lévitique 6: 1-7**

"Si quelqu'un est infidèle à l'Éternel et commet une faute envers son prochain en lui confiant quelque chose, ou en lui laissant quelque chose, ou en lui volant quelque chose, ou en trompant son prochain, ou en trouvant quelque chose de perdu et en mentant à ce sujet ou en ne le rendant pas, il faut qu'il le fasse. S'ils pèchent de la sorte et se rendent compte de leur culpabilité...

"Ils doivent rendre ce qu'ils ont volé ou obtenu par la tromperie ou le mensonge. Ils doivent rendre à leur voisin les objets perdus qu'ils ont trouvés, et tout ce qu'ils ont fait ou menti à

leur voisin, ET ajouter 20 % de la valeur lorsqu'ils le rendent à la personne qu'ils ont offensée.

"Ensuite, ils (avec l'autre personne) apporteront tout cela au prêtre qui fera un sacrifice pour eux, et ils seront pardonnés de leurs fautes.

**Remarquez qu'ils doivent se réconcilier avec la personne qu'ils ont offensée AVANT d'être pardonnés par Dieu pour cette offense.**

Cela ne menace pas leur salut, car la loi est spécifique à chaque offense particulière. Cela signifie que s'ils gardent ce qui a été volé, ou s'ils n'admettent jamais à la personne qu'ils ont menti à propos de quelque chose, ou de n'importe quelle infraction, et s'ils ne se réconcilient jamais en admettant leur infraction, lorsqu'ils se tiendront devant le Seigneur, ils seront tenus pour responsables.

La victime peut leur pardonner, mais ils n'ont pas fait ce qu'il faut pour être pardonnés par Dieu, c'est-à-dire s'excuser auprès de la personne qu'ils ont offensée à nouveau. Pour cette offense, ils seront tenus responsables par Lui.

**À quoi cela ressemble-t-il à notre époque ?**

Comment ajouter 20 % d'intérêt à notre époque ? À l'époque, si quelqu'un trouvait un manteau de cuir perdu d'une valeur de 500 dollars, il devait rendre le manteau et ajouter 20 %, soit 100 dollars, et donner à la personne qu'il avait offensée les 100 dollars et le manteau, PUIS aller voir le prêtre pour recevoir le pardon de Dieu.

Aujourd'hui, si nous avons offensé quelqu'un et que nous voulons nous réconcilier, nous nous excusons auprès de lui, et ces "20 %" peuvent consister à l'inviter à déjeuner ou à le rencontrer pour prendre un thé ou un café que vous payez. Il pourrait s'agir d'envoyer une carte ou un mot après la réconciliation, juste pour s'assurer que tout va bien entre vous une fois de plus. Ces 20 % correspondent à une action visant à s'assurer que tout va bien entre vous.

**MAIS....** Si une personne garde le manteau trouvé au lieu de le rendre, elle se rend coupable du péché de vol devant Dieu. Elle n'ira pas en enfer, mais elle devra répondre de son vol.

Jésus a parlé de la loi de l'offense dans Matthieu 5:25-26 : "Mets-toi rapidement d'accord avec ton adversaire (la personne que tu as offensée) pendant que tu es en chemin avec lui. Ou bien il te livrera au juge, qui te remettra à l'officier, et de là à la prison. En vérité, je vous le dis, vous ne sortirez pas de là tant que vous n'aurez pas payé chaque centime que vous devez".

Les chrétiens ont mal compris cela pendant des années, pensant qu'il s'agissait du paradis ou de l'enfer. Ce n'est pas le cas. Il s'agit simplement d'une exhortation à se réconcilier avec la personne que vous avez offensée, car si vous ne le faites pas, vous serez accusé de vol, condamné à une amende de 20 % et envoyé en prison. C'était la coutume à l'époque.

Le passage le plus important concerne la colère sans raison, et "laisse ton offrande à l'autel et va te réconcilier avec ton frère". Il s'agit de la volonté de réparer une faute commise à l'égard de quelqu'un.

## **C'est le plus important**

Marc 11 : 25-26 : "Lorsque vous priez, pardonnez si vous avez quelque chose à reprocher à quelqu'un, afin que votre Père céleste vous pardonne vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas (à ceux qui vous ont offensés), votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos offenses."

Il ne s'agit pas du ciel ou de l'enfer, mais de la loi de l'offense. Tout d'abord, le pardon est une décision, pas une émotion. C'est une décision de pardonner à la personne qui nous a blessés. Il n'est pas nécessaire de se sentir bien à propos d'elle ou de ce qui s'est passé parce qu'on a été blessé. Cette personne reste coupable devant Dieu à moins qu'elle ne vienne vous voir et se réconcilie avec vous.

**Cela dit, Jésus et Steven ont tous deux demandé au Père de ne PAS accuser leurs bourreaux d'avoir commis le meurtre de chacun d'entre eux.** Nous avons la possibilité de demander au Père de leur pardonner de toute façon, même s'ils ne rendent pas compte de leur blessure ou ne cherchent pas à se réconcilier avec nous.

Jésus a dit lors de sa résurrection "Tous les péchés que vous pardonnez sont pardonnés. Tous les péchés que vous retiendrez, vous les retiendrez". Nous avons reçu l'autorité d'utiliser son nom contre les démons, d'utiliser son nom pour imposer les mains aux malades. Nous pouvons nous présenter devant le Père en son nom pour demander la miséricorde et la grâce de l'aider en cas de besoin. Nous pouvons aussi demander au Père de pardonner l'offense d'une personne même si elle ne se réconcilie pas d'abord avec nous et ajouter ces 20%. OU... nous pouvons lui demander de s'occuper d'elle.

Paul dans 2 Timothée 4: 14-16 : Au v. 16, il dit que lorsqu'il a été inculpé pour la première fois devant un tribunal romain, aucun de ses amis ne l'a accompagné au tribunal, et il a dit : "Je prie Dieu que cela ne leur soit pas imputé" : "Je prie Dieu que cela ne leur soit pas imputé".

Mais juste avant, au v. 14, il a écrit ceci : "Alexandre le chaudronnier m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ce qu'il a fait."

Dans le cas d'Alexandre le forgeron, Paul a choisi de ne pas le libérer du tort qu'il lui a fait. Je suis sûr que Paul lui a pardonné sa culpabilité, mais il ne l'a pas libéré du mal qu'il avait fait à Paul. Paul a choisi de laisser le Seigneur s'occuper de lui. Cela signifie que si Alexandre ne se repentait jamais, il se présenterait devant le Seigneur pour rendre compte du mal dont Paul a parlé.

Certaines personnes ne s'excuseront pas pour le mal qu'elles nous ont fait, et nous leur pardonnons verticalement, mais nous voulons qu'elles assument les conséquences de leurs actes. C'est ce que Paul a fait : il a laissé le Seigneur s'occuper d'Alexandre le forgeron. Ce n'est pas de l'impardonnable. C'est pardonner verticalement, mais parce qu'ils ne veulent pas faire ce qui est juste horizontalement, nous les remettons entre les mains du Seigneur et nous continuons à vaquer à nos occupations.

John Fenn

[www.cwovi.org](http://www.cwovi.org) et écrivez-moi à [cwovi@aol.com](mailto:cwovi@aol.com)